

REPRODUCTION DU BLONGIOS NAIN EN ESSONNE SAISON 2007

EN GUISE D'INTRODUCTION

Une nouvelle année de suivi de la reproduction du Blongios nain en Essonne vient à peine de s'achever, que déjà il faut penser à l'année 2008.

Force est de constater que le Blongios semble se faire de plus en plus rare en Essonne au fil des années et la population, qui paraît ne reposer que sur 2 couples, est bien fragile compte tenu, entre autres, des aléas rencontrés pendant les périodes migratoires.

Espérons qu'en 2008 les oiseaux vont revenir, pourquoi pas en plus grand nombre pour permettre une pérennisation de l'espèce, qui semble chaque année si précaire.

LA METHODOLOGIE DU SUIVI

Les participants

Tout d'abord un grand merci aux ornithos qui se sont engagés dans le suivi régulier d'un site. Sans eux, sans leur patience, cette opération était vouée à l'échec.

Et pourtant il faut beaucoup d'abnégation pour rester plusieurs heures à guetter un oiseau qui, sur certains sites, est apparu de façon furtive et où, sur certaines autres, n'a pas daigné montrer le bout de son bec. Mais dans ce cas c'est la nature qui commande, nous réduisant au rôle de simple spectateur et contemplateur de la vie sauvage.

Merci donc à : Odile CLOUT, Joëlle MOULINAT, Michelle REMOND, Francine CREUSOT, Christiane HEFTER, Jocelyne LAPRAT, Jean-Marc DUCOS, Jean-Claude DUVAL, Thierry AURISSEGUÉS, Joël BRUN, Jacques VERRIER, Dominique VILESKI, Guy HEFTER et Michel LAPRAT.

Cette équipe de base a été renforcée par des adhérents de NaturEssonne, notamment à l'occasion des comptages ponctuels :

Monique DECANAL, Virginie DELATTRE, Claudine GOUBIN, Pauline COURIC, Martine LACHERÉ, Marie-Laurence DUSSUTOUR, Karine ATTINAULT, Anne LANIER, Claudine MARTIN, Patrick MULOT-SAUVANNET, Christian SOEBERT, Bertrand DALLET, Gaëtan REY, Yves LACHERÉ, Jean-Pierre LHERBIER, Sébastien FOIX, Léon VAN-NIEKERCK, Julien ROCHEFORT, Patrick LANIER, Sylvain DELESTRE, Denis ATTINAULT et Jean-Pierre DUCOS.

Nous avons pu aussi profiter des observations de deux membres du CORIF qui méritent aussi nos remerciements : Sylvain VINCENT et Pierre LE MARECHAL.

Un grand merci aussi à Francine qui s'est une fois de plus chargée d'organiser la plupart des suivis ponctuels.

Le Blongios nain *Ixobrychus minutus*



*Photo 1: Marais de Fontenay-le-Vicomte
le 29 avril 2007 à 09h11 (JMD)*

C'est le plus petit héron d'Europe; on a coutume de dire qu'il est de la taille d'une Poule d'eau. En provenance des marais de l'Afrique tropicale et méridionale entre le Cap et le Sahara, le Blongios apparaît en Essonne à partir de la fin avril et surtout durant le mois de mai. Le mâle a un plumage ocre jaune avec le dos et la calotte noirs, de plus, pendant la période de la parade nuptiale son bec est souvent rouge vif. La femelle comme les jeunes sont d'un plumage plus discret, ocre brun avec le cou plus ou moins fortement rayé. C'est un oiseau peu craintif, mais très discret. Il n'y a guère que pendant la parade nuptiale que certains mâles peuvent chanter, parfois de longues heures pratiquement sans interruption. Le chant ressemble à l'aboïement d'un chien dans le lointain et il passe parfois inaperçu, couvert entre autre par le chant des batraciens.

La reproduction à lieu, en général, entre mai et juillet et les oiseaux repartent passer l'hiver en Afrique à partir du mois d'août.

Les sites

6 sites ont été retenus pour le suivi 2007 en se basant sur ceux connus où les Blongios sont passés durant les années précédentes.

Étangs de Saclay

Deux étangs séparés par une digue construite par Vauban où passe maintenant la D 446 (*photo 2*) - route très utilisée qui rend l'observation parfois difficile à cause du fort niveau sonore. L'étang Vieux est une zone militaire complètement interdite à tous et qui est classée réserve ornithologique. La lunette d'observation est absolument nécessaire pour l'ornitho. L'étang Neuf est un lieu fréquenté par les pêcheurs et les amateurs de sports nautiques (voile et planche) accessible uniquement aux salariés du Centre d'Essai des Propulseurs. Par ailleurs ce dernier étang est constitué de nombreuses roselières sur ses deux rives. C'est surtout cet étang que le blongios fréquente pour nicher.



Photo 2: Pavillon du roi sur la digue de Saclay (JB)

Marais d'Itteville

En partie propriété du Conseil Général depuis peu, pour environ 60% de sa surface, il est équipé de 3 observatoires ouverts au public en permanence, dont l'un il y a peu de temps qui plonge au cœur du marais, ce qui rend peut être ce site moins attractif pour les Blongios. Les roselières sont bien représentées sur ce site mais une station d'épuration défectueuse depuis de nombreuses années est assez bruyante et surtout relâche dans le marais une eau polluée.

Le blongios y a été observé et y a niché en 1997, 1998, 1999 et 2000, puis 2 mâles ont été observés en 2005 et en 2006.

Marais de Misery

Propriété du Conseil Général, c'est un marais qui comprend surtout un ensemble de roselières sur l'étang de Gravelles. Des travaux consistant à une réduction des saulaies à permis un développement plus important du massif de roseaux.

La vue sur ce plan d'eau est possible à partir de 3 observatoires, l'un ouvert au public toute la journée les mercredis, samedis et dimanches et les deux autres accessibles uniquement à l'aide d'une clé aimablement fournie par le CG.

Le blongios y a stationné assez souvent dans le passé et s'y est reproduit de façon certaine en 1997, 1999 et 2005 et de façon probable en 2002 et 2003.

Marais de Fontenay Aval

Propriété du Conseil Général, il est pour l'instant complètement interdit au public. Il n'y a aucun observatoire. Il est constitué d'étangs qui servaient pour la pêche et sans doute la chasse. Il a fait l'objet de travaux qui ont consolidé une digue arborée laquelle permet d'approcher le cœur du marais en passant pratiquement inaperçu de la faune.

Le Blongios y a été vu et il s'y est reproduit en 1998, 2003 et 2004.

Marais de Fontenay le Vicomte

Propriété du Conseil Général, il est équipé de deux observatoires accessibles au public en permanence et complété par 2 autres réservés à des personnes autorisées comme les ornithos de NaturEssonne pour faire ce suivi. Le Blongios est surtout observé à l'étang aux Pointes qui comprend la majorité des roselières du site.

Le Blongios s'y est reproduit en 1997, 1998, 1999 et 2000 et une tentative de reproduction a sans doute échoué en 2006.

Bassin de Balizy

Bassin de retenue d'eau situé dans la vallée de l'Yvette sur la commune de Longjumeau et géré par le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette (SIAHVY). C'est un site ouvert au public situé en zone urbanisée fréquentée par les joggers, les familles avec et sans chien et les pêcheurs. Ce bassin est récent, creusé il y a environ 5 ou 6 ans à l'emplacement d'une zone inondable fortement marécageuse en période hivernale. 2 mâles y ont été observés en juillet 2006.

La méthode utilisée pour le suivi

Les ornithos réguliers se sont réparti les 6 sites afin que chaque milieu humide soit suivi d'une façon régulière (au moins 3 fois par mois) par un ou deux observateurs. Il n'a pas été fixé de conditions pour faire l'observation. Chacun va sur le site selon ses disponibilités et aussi bien le matin, que l'après midi ou le soir et chacun reste le temps qu'il juge nécessaire. Le blongios est un oiseau discret, mais peu craintif que l'on peut l'observer à tout moment dans la journée. De plus, chaque mois un comptage ponctuel est organisé un soir en semaine en invitant le maximum d'observateurs à y participer. Cette opération a lieu toujours dans la même tranche horaire entre 19h00 et la tombée de la nuit et les observateurs se répartissent sur l'ensemble des sites de suivi en fonction du nombre de participants.

Pour 2007 ils ont eu lieu le 23/05 ; 13/06 ; 11/07 ; 01/08 et 22/08.

Chaque sortie sur le terrain fait l'objet d'une fiche spécifique à remplir en précisant entre autres le temps passé sur la zone, les conditions atmosphériques et la nature ainsi que la description détaillée des observations concernant le Blongios.

La Gazette des Marais est un petit compte rendu expédié tous les mois aux observateurs pour relater ce qui se passe sur l'ensemble des sites.

Si en juillet et jusqu'à mi-août certains sites se révèlent comme n'étant pas visités par le Blongios, les ornithos qui les suivent peuvent venir renforcer les équipes présentes sur une zone où l'oiseau est en train de se reproduire.

RÉSULTATS DU SUIVI 2007

Il va être fait un compte rendu détaillé des sites où la reproduction du Blongios a été avérée en 2007.

Remarque : le nombre d'heures indiqué correspond à la présence d'au moins 1 ornitho sur le site. Dans le cas où plusieurs observateurs sont présents en même temps, c'est le nombre d'heures du groupe qui est pris en compte et pas le nombre d'heures de présence multiplié par le nombre d'observateurs.

A côté du nombre de visites par mois est indiqué entre parenthèse le nombre d'heures d'observation et le nombre d'observateurs.

En 2007, aucun Blongios n'a été observé sur les sites de Misery, Fontenay-Aval, le bassin de Balizy et le marais d'Itteville.

Et ceci malgré des visites plus ou moins régulières.

- Marais de Misery : 2 visites en avril (01h50/2) ; 7 visites en mai (15h50/11) ; 7 visites en juin (21h05/7) ; 3 visites en juillet (08h00/6) ; 4 visites en août (09h30/9) et 1 visite en septembre (1h50/1).
- Marais de Fontenay-Aval : 4 visites en mai (08h45/8) ; 3 visites en juin (06h25/4) ; aucune visite en juillet ; 1 visite en août (03h10/1) et 1 visite en septembre (02h50/1).
- Bassin de Balizy : 3 visites en avril (04h30/2) ; 3 visites en mai (05h45/3) ; 5 visites en juin (12h45/3) ; 1 visite en juillet (01h45/2) et 1 visite en août (01h55/1).
- Marais d'Itteville : 3 visites en avril (03h05/2) ; 8 visites en mai (09h45/3) ; 3 visites en juin (06h55/4) ; 1 visite en juillet (1h15/1) et sans doute 1 en août (??/1).

Étangs de Saclay

1 couple, voir 2 semblent avoir nidifié sur ce site avec au moins 3 juvéniles.

Le 21 mai Michelle et Jacques observent 1 femelle dans la roselière au fond de l'étang Neuf derrière les bouées jaunes. Le 23 mai Gilles et Sylvain voient 3 mâles volant à la queue leu leu qui traverse l'étang Neuf de la rive Nord à la rive Sud. Ils se posent dans la roselière de la rive Sud ou ils disparaissent à 20h30. Enfin le 29 mai à 20h15 Joël et Jacques repèrent 1 mâle qui vole au ras de l'eau et qui disparaît dans la roselière de la rive Sud à environ 30 mètres de la digue.

Le 04 juin à 21h00, 1 mâle est observé par Gilles dans la roselière de la rive Sud de l'étang Neuf. Le 12 juin vers 16h50, 2 mâles sont vus volant ensemble par Jacques et Joël. Les oiseaux se séparent et tandis que l'un d'entre eux reste sur l'étang Neuf, l'autre rejoint l'étang Vieux. Puis le mâle de l'étang Neuf réapparaît vers 18h40 pour aller se poser dans la roselière de la rive Nord près du premier ponton bleu ou il disparaît. Le lendemain 1 mâle chante dans la roselière située sur la rive Sud Ouest de l'étang Vieux entre 21h00 et 21h30 ou il apparaît par intermittence aux yeux de Michelle, Jacques et Sylvain puis il disparaît sur la gauche à 21h50. Le 16 juin, 1 mâle chante dans la roselière Nord ouest de l'étang Neuf le long de la digue entre 20h55 et 21h25, dérangé par des promeneurs, il se déplace dans la roselière de la rive Sud avant de traverser l'étang pour rejoindre la rive Nord ou il disparaît à la vue de Michelle. Puis à 21h35 1 mâle passe par-dessus la digue en provenance de l'étang Vieux et il s'enfonce dans la roselière de la rive Nord Est de l'étang Neuf. A 21h40 1 mâle traverse la digue en diagonale en volant trop bas, en tout cas suffisamment pour effrayer un peu Michelle qui le voit disparaître dans la roselière de l'étang Neuf sous la digue. Le 25, un ornitho du CORIF, Pierre Le Maréchal signale la présence d'un couple sur l'étang Neuf. Enfin le 29 juin Michelle et Joël observe 1 mâle qui décolle de la roselière située sous la digue coté Sud de l'étang Neuf pour rejoindre la roselière de la rive Nord en volant le long de la digue.

Le 01 juillet Pierre signale 1 mâle à l'étang Neuf puis le 03, Sylvain écoute 2 mâles chanter simultanément à 21h30, 1 sur la rive Nord et l'autre sur la rive Sud, ce dernier ne tarde pas à apparaître pour venir se poser plus près de la digue ou il continue à chanter jusqu'à 22h00. Sylvain signale 1 mâle chanteur à l'étang Neuf le 09 et le 10 juillet, puis le 12, il observe 1 couple dont le mâle chante dans la roselière près de la digue sur la rive Sud. Le 15 juillet, Pierre indique que tout au fond de l'étang Neuf, à un endroit qui est invisible de la route, il a pu observer 2 adultes et 3 juvéniles presque volants. Enfin le 22, Michelle entend 1 mâle chanter entre 21h00 et 21h30 dans la roselière de la rive Sud de l'étang Neuf.

Le 01 août entre 20h50 et 21h25, Michelle et Jacques observent 1 mâle qui se déplace dans la roselière de la rive Sud de l'étang Neuf en pêchant. Le 03 août à 20h30, Sylvain repère 1 mâle et 1 femelle ou 1 juvénile volant l'un derrière l'autre le long de la rive Nord du même étang. Le 04 août, 1 mâle pêche dans la roselière de la rive Nord et Michelle perçoit la présence d'un autre oiseau caché dans la roselière et qui suit les mouvements du mâle, malheureusement cet individu ne se montre pas suffisamment pour pouvoir identifier son sexe ou son âge. Le 09 août Jean-Claude repère vers 08h45 1 femelle ou 1 juvénile qui vole le long de la rive Nord de l'étang Neuf en remontant vers le fond de l'étang, une heure plus tard en compagnie de Sylvain il observe 1 mâle qui suit le chemin inverse et qui va se poser pratiquement aux pieds de la digue. Le lendemain Jean-Claude en compagnie de Michelle voit 1 mâle en vol de la rive Nord qui remonte vers le pied de la digue. Le 19 août, c'est 1 femelle ou 1 juvénile que Michelle repère brièvement dans la roselière de la rive Sud vers 20h25. Le 22, sous la pluie et le vent, 1 mâle décolle de la rive Nord vers 19h10 pour rejoindre la Rive Sud, qu'il survole avant de faire demi-tour et de repartir vers son point de départ en volant parallèlement à la

digue pour le plus grand plaisir de Martine, Michelle et Yves qui sont accompagnés d'une journaliste du Parisien venue faire un article sur notre sympathique héron. Le 25 août, Michelle observe 1 mâle qui en suivant la rive Nord vient se poser au pied de la digue à 21h00, dix minutes plus tard elle repère 1 mâle dans la roselière Sud sans pouvoir affirmer s'il s'agit d'un deuxième individu ou si le premier a traversé l'étang sans qu'elle le repère.

En septembre le drame que tout le monde craint se produit, le 12, Sylvain découvre au milieu de la route qui passe sur la digue le cadavre écrasé d'un Blongios juvénile et le 13 un autre individu traverse la digue à hauteur de voiture pour rejoindre l'étang Vieux. Enfin Jacques observe 1 mâle le 18 septembre qui traverse à son tour la digue pour disparaître dans une roselière près de la route de l'étang Vieux.

Ce site a été visité à 29 reprises : 3 en avril (06h00/5), 6 en mai (07h20/6), 6 en juin (11h30/6), 6 en juillet (07h10/5), 7 en août (11h15/5) et 1 en septembre (01h00/1) pour un total de 44 heures et 15 minutes. Le temps cumulé des contacts visuels et/ou auditifs avec le Blongios est de 2h00.

Marais de Fontenay le Vicomte

Présence d'un couple qui a dû nidifier et avoir au moins 1 juvénile, vu à l'envol à l'étang aux Pointes



*Photo 3: Marais de Fontenay-le-Vicomte
le 29 avril 2007 à 09h45 (JMD)*

Le 29 avril à 08h00, Jean-Marc observe d'abord 1 mâle qui traverse une première fois l'étang en provenance du bouquet de saules à droite avant de disparaître dans la roselière à gauche (*photo 3*), puis il revient à son point de départ où Jean-Marc a le loisir de le voir chanter pendant 5 minutes à 09h15 (*photo 1*). Entre 09h23 et 09h38 1 couple de Blongios traverse par trois fois l'étang en partant du bouquet de saules à droite, pour rejoindre la roselière de gauche. A chaque fois le mâle vole à quelques mètres devant la femelle. Puis la femelle traverse seule l'étang pour disparaître derrière le bouquet de saules à droite, bientôt rejointe par le mâle qui a pris le temps de chanter pendant 2 minutes dans

la roselière de gauche avant de traverser l'étang.

Malgré quelques visites, plus de contact jusqu'à la mi-mai, puis le 15 mai à 18h30, Jean-Marc aperçoit furtivement 1 mâle qui disparaît dans la roselière de la rive droite, celui-ci tout en restant invisible commence à chanter pendant 2 minutes et il ne tarde pas à réapparaître dans un saule où il chante en se déplaçant (*photo 4*) avant de s'envoler vers la roselière à gauche. Le 18 mai Jean-Claude, Joël et Jean-Marc voient une femelle en bordure de la roselière de gauche à 18h30, elle reste immobile pendant 2 à 3 minutes avant de disparaître tranquillement dans la végétation. Le 23 mai Gaëtan et Jacques observent rapidement 1 femelle qui traverse l'étang en partant de la rive droite pour rejoindre la roselière à gauche à 20h40. Quarante minutes plus tard, Thierry repère un individu qui traverse l'étang au ras de l'eau en provenance de la roselière de gauche, il se pose dans un saule de la rive droite où il disparaît.

A 21h20, 1 femelle apparaît dans cet arbre où elle progresse tranquillement vers la cime avant de s'envoler pour rejoindre la roselière de gauche, enfin à 21h37 un individu s'envole de cette roselière, traverse l'étang et semble se rendre dans la direction du marais de Fontenay Aval.



*Photo 4: Marais de Fontenay-le-Vicomte
le 15 mai 2007 à 18h38 (JMD)*

Le 07 juin, Dominique voit rapidement 1 femelle qui vole le long de la rive droite avant de se poser dans un saule où elle disparaît à 19h30. Le 13 juin Gaëtan et Pauline observent 1 femelle qui traverse une première fois l'étang en partant de la roselière de gauche vers la rive droite à 20h35, avant de faire le chemin inverse à 21h45. Le 20, Jean-Marc repère 1 femelle qui traverse l'étang de la gauche vers la droite une première fois à 07h50 et une seconde fois à 09h35. Le 27 juin à midi, Julien Daubignard, un des gardes des ENS, signale de nombreux allers retours du couple de Blongios aux alentours de la roselière de gauche et il indique avoir vu à plusieurs reprises 2 mâles se poursuivant. Enfin le 30 juin entre 08h05 et 10h15 Jean-Marc observe 1 mâle qui vole le long de la roselière de gauche avant de rejoindre la rive droite, tandis qu'1 femelle venant de la rive droite disparaît dans la roselière de gauche à 09h15.



*Photo 5: Marais de Fontenay-le-Vicomte
le 07 juillet à 17h48 (ML)*

Le 07 juillet entre 17h10 et 17h40, Jocelyne et Michel observent 1 juvénile posé sur un arbuste qui surplombe la roselière de gauche (*photo 5*). 1 mâle contourne cette roselière pour l'atteindre par derrière une première fois à 17h35 avant de récidiver à 18h15. Enfin soit le juvénile soit 1 femelle fait plusieurs aller retour entre la roselière de gauche et la rive droite entre 17h50 et 19h00. Le 09 juillet, Jean-Pierre voit un Blongios traverser l'étang entre la roselière de gauche et la rive droite à 17h45. Le 11 juillet Christiane en soirée pense avoir aperçu un individu volant au dessus de la roselière de gauche. Le 13 juillet Jean-Marc observe 1 mâle qui semble venir de Fontenay-Aval et se dirige vers la

roselière de gauche à 08h55 ; cet individu passe dans l'autre sens à 09h05. Puis 1 femelle apparaît en haut des roseaux sur la rive droite avant de traverser l'étang pour rejoindre la roselière à gauche. Le lendemain après-midi Jocelyne et Michel aperçoivent 1 mâle qui s'engouffre dans la roselière de gauche, d'où il s'envole à 13h35 pour rejoindre la rive droite. Un individu femelle ou juvénile est vu dans les branches d'un saule de cette même rive avant qu'il ne rejoigne la roselière à gauche. Enfin entre 14h45 et 15h15 1 mâle fait de nombreux aller- retour entre les rives de l'étang.



*Photo 6: Marais de Fontenay-le-Vicomte
le 22 juillet 2007 à 07h52 (JMD)*

Le 22 juillet à 07h55, Jean-Marc surprend 1 mâle qui pêche au bord de la roselière de droite (*photo 6*) avant de s'envoler puis 1 mâle est de nouveau observé à 10h10 alors qu'il quitte la roselière de gauche pour aller se percher sur un saule de la rive droite où il se dissimule dans les branchages, avant de s'envoler en direction de Fontenay-Aval. Le 25 juillet Jocelyne et Michel voient soit 1 juvénile soit 1 femelle qui entre et sort plusieurs fois de la roselière de gauche avant d'y disparaître définitivement entre 12h00 et 12h15. Enfin le 27 juillet vers 18h10, Sébastien voit 1 mâle contourner la roselière de gauche pour disparaître derrière.

Enfin le dernier contact sur ce site est réalisé par Jean-Claude qui aperçoit furtivement 1 mâle contourner la roselière de gauche pour disparaître derrière le 12 août vers 18h00.

Ce site a été visité à 40 reprises : 3 en avril (11h10/4), 9 en mai (25h25/14), 8 en juin (30h20/9), 10 en juillet (30h50/12), 9 en août (20h45/15) et 1 en septembre (03h30/1) pour un total de 122 heures. Le Blongios étant visible ou entendu pendant 1 heure et 14 minutes.

PETITE DISCUSSION

En 2007 nous avons observé avec certitude six Blongios adultes, soit 4 mâles et 2 femelles et entre 2 et 3 juvéniles.

Avec cette année deux reproductions réussies l'une à Saclay et l'autre au marais de Fontenay-le-Vicomte.

A Fontenay-le Vicomte, le site de nidification et sans doute l'emplacement présumé du nid sont identiques à ceux de 2006, manifestement dans la roselière située entre l'observatoire du Levant et l'observatoire de l'étang aux Pointes. Toutefois il semble y avoir aussi une forte activité devant l'observatoire Delamain et la tranche mitoyenne avec le marais de Fontenay-Aval.

C'est sur le marais de Fontenay-le-Vicomte qu'est repéré le Blongios pour la première fois de la saison, le 29 avril, et nous sommes en présence d'un couple qui semble avoir niché très tôt, sans doute autour du 19 mai puisqu'un juvénile, à priori volant, est repéré dès le 07 juillet. En effet un jeune peut voler au bout d'un mois d'élevage et il faut compter en moyenne 19 jours d'incubation avant de voir les œufs éclore.

Un seul juvénile semble avoir été repéré sur le site où les Blongios sont restés entre le 29 avril et le 12 août. Par contre seuls les gardes ont pu observer 2 mâles en même temps sur la seule journée du 27 juin, alors que les jeunes sont sans doute nés et qu'une dizaine de jour après un juvénile volant est repéré sur le site.

A Saclay, le Blongios est plus tardif puisque la première donnée date du 21 mai, soit près d'un mois après le premier contact sur Fontenay-le-Vicomte, mais il reste plus longtemps puisque la dernière donnée est en date du 18 septembre et on retrouve ici la différence d'un mois avec Fontenay. On y observe 3 mâles simultanément qui volent d'ailleurs de concert le 23 mai. A partir de la mi-juin et jusqu'à la mi-juillet il semble qu'il y ait au moins 2 mâles

chanteurs .La présence de juvéniles volants est attestée début août selon le même décalage d'un mois par rapport à Fontenay. Il semble que l'on observe un, voire deux juvéniles, mais jamais ensemble et seule la donnée de Pierre qui peut entrer sur le site nous indique la présence d'un couple avec 3 juvéniles le 15 juillet tout en indiquant qu'à son avis il y a un deuxième couple beaucoup plus près de la digue. Mais alors comment se fait-il qu'il y ait si peu d'observations de juvénile, qui sont souvent aventureux et au début moins agiles pour voler que les adultes ?

En 2007, une certitude se fait jour qui avait commencé à être observée en 2006. Le Blongios à Saclay ne se contente plus du seul étang Neuf, il y a des données de plus en plus fréquentes de sa présence sur l'étang Vieux et si, en 2007, il semble avoir niché une fois de plus sur l'étang Neuf, il va falloir devenir plus vigilant à l'avenir car il y a fort à parier qu'il puisse nicher sur l'étang Vieux, soit dans les deux petite roselières présentes à chaque extrémité de la digue, soit dans les massif de roseaux beaucoup plus loin au fond ou sur la rive droite.

Toutefois cette propension à fréquenter l'étang Vieux est plus inquiétante, surtout si le Blongios persiste à vouloir nicher de préférence sur l'étang Neuf. C'est un oiseau qui ne vole pas haut en dehors de son vol en migration et il est alors obligé de passer par-dessus la digue qui sépare les deux étangs. Sur celle-ci passe la D440 qui est une route très fréquentée. Ce que nous craignons en 2006 est malheureusement arrivé en 2007. Un Blongios, juvénile, a été percuté par une voiture lors de son passage au ras de la digue et on a retrouvé son corps écrasé au milieu de la route le 12 septembre. C'est la première fois que l'on peut attester d'un drame de ce genre, mais il nous est difficile de savoir avec certitude si les Blongios ont pris cette habitude de traverser au dessus de la digue depuis une date récente, par exemple en 2006, ou si c'est une observation plus attentive de notre part qui à permis de voir des allées et venues entre les deux étangs. Car jusqu'à présent nous étions obnubilés par l'étang Neuf où ils se reproduisent systématiquement depuis de nombreuses années et où il est plus facile de suivre leur nidification du fait de la proximité de la digue d'une partie des roselières.

Quoiqu'il en soit nous allons devoir rester plus vigilants à l'avenir, d'une part pour tenter de découvrir une nidification certaine sur l'étang Vieux et d'autre part pour tenter de mesurer le danger réel que représente la D440 pour les Blongios.

Par contre on peut commencer à réfléchir à des solutions qu'il faudra peut être mettre en œuvres soit pour empêcher les Blongios de traverser au dessus de la digue, soit pour les inciter à voler plus haut en passant cet ouvrage.

Peut être serait-il réalisable de planter des arbustes de chaque coté de la route, comme en sont équipées certaines digues séparant les étangs de Hollande dans la forêt de Rambouillet, pour obliger les Blongios à prendre de la hauteur pour passer par-dessus. Une telle décision va nous obliger à monter un dossier en béton auprès des services de l'équipement mais aussi sans doute de la Défense, puisque nous sommes sur un terrain militaire. D'autres idées sont sans doute à creuser et nous avons tout intérêt à agir de concert avec le CORIF sur ce sujet.

Par contre s'il est assez aisé de suivre les déplacements du mâle, ce qui concerne plus de la moitié des données que nous récoltons sur cette espèce, nous avons encore beaucoup de difficultés pour repérer les femelles et pour différencier celle-ci des juvéniles. Nous n'arrivons pas non plus à identifier avec quasi certitude l'emplacement du nid, que ce soit à Saclay où nous ne pouvons quitter la digue, ou à Fontenay-le-Vicomte où trois observatoires quadrillent assez bien le site de reproduction du Blongios.

EN GUISE DE CONCLUSION

Le Blongios reste fidèle à ses sites de reproduction dans le département, à Saclay et dans les marais de la basse vallée de l'Essonne. Mais peut être y a-t-il possibilité d'en découvrir dans des sites plus urbains avec une forte fréquentation de promeneurs et de pêcheurs. En 2008 il va falloir tenter de faire un peu de prospection, nous devons continuer à suivre le site de Balizy, mais pourquoi pas aussi le site de Trévoix et celui des étangs de Grigny-Viry qui est en plein aménagement et où, à la fin de l'été 2007, il a été planté des massifs de roseaux qui pourraient devenir très attractifs pour ce petit héron. De même il serait agréable de le voir se reproduire en plus grand nombre dans les marais de la basse vallée de l'Essonne, par exemple à Misery où la roselière a gagné du terrain sur les arbres avec l'abattage de nombreux saules il y a maintenant 2 ans.

Restons vigilants sur les sites où il se reproduit de façon traditionnelle, mais devenons plus curieux pour tenter de trouver de nouveaux sites de reproduction de ce sympathique petit héron.

A Athis-Mons le 02 avril 2008

Thierry AURISSERGUES.

Relecture : Christiane HEFTER et Odile CLOUT

Photos : Michel Laprat, Joël Brun et Jean-Marc Ducos

BIBLIOGRAPHIE

« Les oiseaux d'Ile de France » de Pierre Le Maréchal et Guilhem Lesaffre. Delachaux et Niestlé 2000

« Grand échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe » de Paul Géroutet (1994)